

# Sortie du 11 Octobre 2020

## Préambule :

Demandée par plusieurs adhérents , une sortie orpaillage a été programmée en mi Octobre ... nous avons fait des repérages dans un ruisseau du Morbihan réputé pour être aurifère et dans lequel nous avons cherché voilà de nombreuses années : pas de problèmes d'accès ni avec les propriétaires riverains . Pour nous guider j'ai fait appel à un émérite orpailleur d'une association amie ( J.Sax , tout de même 13ème au dernier championnat du monde en Tchéquie ) , le ruisseau semblait être abordable d'après une visite récente de P.Martin ... mais en faisant mes recherches j'ai lu des articles pas très réjouissants sur l'orpaillage en Bretagne , j'ai donc demandé à joachim son avis et en effet depuis juin 2020 il y a un arrêté préfectoral qui interdit tout orpaillage en Morbihan et Finistère ... une interdiction de plus ! ... en conséquence joachim ne pouvait et ne voulait pas nous accompagner pour une initiation à l'orpaillage à cet endroit , et puis nous en tant qu'association responsable ne pouvions organiser cette sortie là-bas .

En remplacement , nous aurons donc la possibilité de faire une **initiation à l'orpaillage** dans un ruisseau des Mauges , également aurifère bien sûr mais beaucoup , beaucoup moins ... avec l'accord des propriétaires et sans interdiction .

## Rdv :

Rdv le **Dimanche 11 Octobre à 10H** a côté de l'église de **Saint-Rémy-en-Mauges** (dorénavant dans la nouvelle commune de Montrevault sur èvre 49) , la recherche se fera dans le "ruisseau de la Croultière" auprès du lieu-dit : "La Jousselinière" sur la même commune ...

# Informations sur cette sortie :

L'or dans les mauges est connu depuis fort longtemps , la dernière trace d'exploitation connue est celle de la "**Mine de La Belliere**" qui a cessé son activité en 1905 ... Il y a eu également maintes petites traces d'exploitations plus ou moins anciennes sous forme d'"aurières" .

\* Par ailleurs , assez récemment , il a été fait écho dans la presse d'études de sociétés australiennes qui souhaitaient réétudier la possibilité d'une reprise d'exploitation de ces mines et filons ... à priori sans donner suite jusqu'à présent .

Les filons exploités sont des filons de **quartz aurifère** contenant de la pyrite , de la galène et surtout du **mispickel (ou arsénopyrite)**

**riche en argent et en or.** L'érosion faisant son effet ces petites paillettes sont arrachées de la roche-mère , entraînées dans le courant , érodées ... et se déposent dans le "bedrock" . Nous allons donc essayer , dans un des nombreux petits ruisseaux aurifères de cet endroit , d'orpailler et

d'en trouver quelques traces sous forme de paillettes , grains ou pépites .... D'après le propriétaire des terrains avoisinants la plus grosse pépite trouvée dans le ruisseau **aurait mesuré 5 mm** , quand même !

\*Pour les assidus de la télé ne croyez pas une seule seconde égaler les chercheurs d'or australiens ... nous parlons d'initiation à l'Orpaillage !



\* Des anciens documents à lire pour les plus courageux et les passionnés ... plein d'infos malgré tout dans ces écrits anciens :



## A. MONTEFIORE

BANQUIER  
Directeur de la "Circulaire Financière Quotidienne"  
22 - Rue Chauchat - 22  
PARIS

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE  
Almontefi-Bourse-Paris

Téléphone : 259-37

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

# Mines d'Or de la Bellière

Monsieur,

Nous avons l'avantage d'attirer votre attention sur la Société des Mines d'or de la Bellière qui vient de faire l'objet d'une étude très approfondie de la part de notre service technique et financier, et que nous croyons susceptible de vous intéresser, l'affaire étant située à Montréault-Saint-Pierre, en Maine-et-Loire, et sa proximité vous permettant d'en surveiller la marche et le développement.

Cette affaire, que vous devez connaître au moins de nom, est tenue dans un secret rigoureux; aucune espèce de publicité n'a été faite autour d'elle: les hautes personnalités financières qui l'ont fondée en avril 1905 et qui sont d'ailleurs les mêmes qui ont mis en exploitation les Mines de la Lucette, n'ont nullement l'intention de faire profiter le public de l'affaire superbe qu'ils ont entre les mains et ne consentent à se départir de leurs actions à aucun prix. Nous n'insisterons pas davantage sur le caractère de ces personnalités; qu'il nous suffise de dire que leur présence à la tête d'une affaire est le plus précieux gage de sa valeur et de sa sécurité.

C'est dire aussi que les Mines de la Bellière n'existent pas seulement sur les rapports d'ingénieurs. Mise en valeur en 1905, à la suite des travaux effectués par une Société d'études, elles sont actuellement en exploitation, un énorme tonnage de minerai est prêt à être abattu, les installations intérieures et extérieures sont terminées et en fonctionnement, le mode de traitement du minerai reconnu et perfectionné donne les meilleurs résultats, et les bénéfices réalisés l'année dernière classent les Mines de la Bellière, une des plus importantes mines métallurgiques de France, au rang des affaires de tout premier ordre.

Deux puits d'études, trois puits principaux d'exploitation, reprenant des travaux considérables datant des Romains, ont mis à jour un admirable filon se poursuivant sans interruption sur une longueur de plus de 950 mètres et atteignant une largeur de 15 mètres. Au niveau de 80 mètres comme aux niveaux de 50 mètres et de 30 mètres, le filon conserve toute sa puissance et les sondages effectués permettent d'affirmer qu'elle se poursuit à de plus grandes profondeurs. Un autre filon sensiblement parallèle a été également reconnu et dégagé sur une longueur de 600 mètres. De ce chef, le tonnage du minerai mis à jour et près à être abattu dépasse 4 millions de tonnes, ce qui place la mine au rang des plus beaux champs d'or du monde en lui assurant une énorme durée.

Le minerai est un mispickel aurifère enfermé dans une gangue de quartz; sa teneur moyenne résultant des analyses faites sur plusieurs milliers de tonnes ressort à 20 grammes d'or pur à la tonne. De plus chaque tonne de minerai produit environ 80/0 d'acide arsénieux dont la vente couvre en partie les frais d'exploitation.

Tous les puits sont équipés électriquement avec treuils, pompes, perforatrices, compresseurs d'air. Les galeries, d'une longueur totale de 1,200 mètres, sont boisées et parcourues par un chemin de fer Decauville. Une admirable station centrale, composée de trois moteurs à vapeur de 250 chevaux chacun, distribue l'éclairage et la force dans la mine et les usines de traitement du minerai.

Celles-ci sont un modèle de genre; elles comprennent: trois concasseurs à mâchoires, quarante pilons d'une force de 100 chevaux, avec les tables d'amalgamation, douze tables de classement et de concentration avec les cuves à cyanuration correspondantes, un atelier de cyanuration et de distillation de l'amalgame avec les appareils de fusion et d'affinage de l'or, deux fours de grillage pour les concentrés et leurs chambres de condensation. Un laboratoire contrôle constamment la marche du traitement et la teneur du minerai. La main-d'œuvre est assurée par cinq cents ouvriers logés dans des coronas à proximité de la mine.

Le traitement du minerai est donc le suivant: après avoir été pesé à la sortie des chantiers, il est broyé par les concasseurs et tombe sur une toile transporteuse où s'effectue un triage avec élimination du déchet improductif. Le minerai est alors envoyé aux pilons et se réduit en une poudre excessivement fine qui, entraînée par un courant d'eau passe sur les tables d'amalgamation et y dépose une partie de l'or qu'elle contient. Le surplus est classé mécaniquement et divisé en deux parties: concentrés minéralisés, sables et boues qui passent à la cyanuration. Les concentrés sont ensuite envoyés au four de grillage pour extraction d'arsenic. Quant au

## NOTICE

Les Mines d'OR de LA BELLIERE sont situées entre ANGERS et ANCENIS (Maine-et-Loire); elles sont en plein fonctionnement et les bénéfices déjà réalisés classent cette affaire parmi les plus sérieuses et du plus grand avenir.

La masse à exploiter dans le filon principal, d'une teneur de 16 grammes d'or à la tonne, représente en chiffres ronds 16,000 kg. d'or, c'est-à-dire une valeur de 55 millions de francs; mais la concession a 508 hectares et divers autres filons de Mispickel aurifère seront exploités sous peu.

L'outillage, électrique, est des plus modernes; des galeries de 1800 mètres sont boisées et parcourues par un Decauville. Sept cents ouvriers, logés à proximité de la mine, travaillent nuit et jour depuis plus de deux ans.

L'Usine de la Bellière traite 170 tonnes de minerai par jour et en traitera bientôt 500, car 30 nouveaux pilons seront en fonctionnement ces jours-ci. Chaque tonne de minerai produit environ 8 % d'acide arsénieux, dont la vente arrive à couvrir les frais d'exploitation.

Les bénéfices de l'exercice 1906/1907 se sont élevés à UN million 1/2 de francs, ils augmentent tous les jours. Le Capital n'est que de 4.000.000 de francs.

Le Conseil d'Administration, composé des mêmes personnalités à peu près que celui des Mines de la LUCETTE (Mayenne), a pour Président M. le Baron LEONINO de la maison de Rothschild.

Les Capitalistes qui s'intéressent maintenant à cette affaire n'auront non seulement pas connu les aléas des débuts, mais verront leur capital doubler et au-delà. On estime que l'introduction en Bourse se fera au moins à 800 francs.

cyanure d'or résultant de la cyanuration, il subit un traitement chimique qui aboutit à la récupération de l'or qu'il contient, lequel est alors affiné et fondu en lingots. Parallèlement à cette opération, l'amalgame d'or est soumis à la distillation qui sépare à l'état de pureté le mercure de l'or.

La production totale, en progression constante, atteint actuellement un tonnage mensuel d'environ 4,000 tonnes, avec un rendement d'or d'une valeur de 125,000 francs. Mais il serait inexact de prendre ce chiffre comme base d'une évaluation. On vient, en effet, de terminer l'installation d'un tube-millet et de trois moulins à meule horizontale qui accroîtront la capacité de traitement des usines dans de grandes proportions. Le Conseil d'administration est décidé à porter la production mensuelle à 750,000 francs d'or et s'est assuré la fourniture de 60 pilons et de nouveaux tube-mills. Les frais généraux, qui ne dépassent pas 80,000 francs par mois, demeurant constants, il est facile de voir de quel avantage sera pour la Société cet accroissement de la production.

La situation financière de l'entreprise est le reflet de son organisation technique. Les bénéfices réalisés par la vente de la production 1906-1907, qui s'est élevée à plus d'un million et demi, a permis de compléter définitivement les installations sans grever le capital. Il est certain que leur progression constante permettrait la distribution d'un dividende pour l'exercice 1908, mais le Conseil d'administration, composé d'autorités en matière financière, préférera doter largement les postes d'amortissement et donner à l'affaire toute l'extension qu'elle comporte.

En raison même de cette réserve du Conseil d'administration, nous avons estimé le moment actuel comme éminemment favorable pour entrer dans la valeur; nous nous sommes donc préoccupés des moyens d'y intéresser notre clientèle, et nous avons été assez heureux pour y réussir.

Le capital de la Société est divisé en 40,000 actions de 100 francs. Il a en outre été créé 40,000 parts de fondateur ayant droit à 44 0/0 des bénéfices après défalcation des réserves et de l'intérêt des actions.

Les parts de fondateur nous ont paru beaucoup plus avantageuses que les actions. Il est probable, en effet, que l'extension de la mise en valeur de la mine nécessitera, dans un délai plus ou moins rapproché, une augmentation du capital. La valeur des actions diminue alors, tandis que celle de la part augmente, le nombre des parts étant fixé statutairement et n'étant pas susceptible d'augmentation.

De plus, nous savons de bonne source que l'introduction du

## Matériel :

-Nous avons à disposition une **dizaine de batées pour cette recherche ...**

-Mais il vous faudra aussi apporter une petite pelle américaine (ou de quoi creuser) , un tamis avec un maillage d'environ 5x5 mm , de bonnes lunettes pour repérer les paillettes et un tout petit tube pour recueillir les pépites !

-La recherche se fait dans un ruisseau donc bottes ... ( ou cuissardes ) .

-De plus il faudra aussi un peu ou beaucoup débroussailler (orties , ronces ) dans certains endroits pour accéder au ruisseau : donc avoir peut-être un peu de matériel adéquat.

## Plus + :

- Le ruisseau se trouve dans un champ à pature avec parfois des génisses : donc prudence vis à vis de nos amis bovidés et rigueur ++ pour bien refermer les clôtures derrière nous !

- Mr Réthoré raphaël ( habitant st pierre montlimart , référent du site , membre de l'Arempa et ex prof de "sciences naturelles" ) viendra aussi peut-être nous rendre visite à cette occasion . Ainsi que le propriétaire des lieux qui viendra peut-être faire le curieux pour voir ce qu'est l'orpaillage .

J-Luc TALNEAU Oct 2020